

Visites au Champ de foire de Gannat

Les sites comme le Val d'Allier ou la vallée de Chaudefour sont magnifiques et réputés pour leur nature intacte. Mais ces lieux admirables nous font parfois oublier des endroits plus modestes qui constituent notre environnement immédiat, et qui sont en fait bien plus précieux que nous le croyons. Nous allons nous intéresser à l'un d'eux, le Champ de foire de Gannat.

J'ai eu l'occasion de m'y arrêter plusieurs fois. C'est en avril 2015 que la présence d'un Rougequeue à front blanc, qui y chantait dans la partie centrale, attira mon attention. Puis en juin 2016, une famille de Gobemouches gris fréquentait les vieux sycomores du milieu, montrant qu'ils y avaient niché. Mais ces deux visites avaient été brèves.



Vue générale, début juin, de la partie centrale du Champ de foire, plantée d'érables vénérables.

Le 14 avril 2017, j'y reste plus longtemps (deux heures environ) pour avoir un meilleur aperçu de la fréquentation du lieu par les oiseaux.

Il y a cette fois deux mâles chanteurs de Rougequeue à front blanc, un dans les platanes du tour, que nous avons vu et entendu la veille, et un dans les sycomores du centre, comme en 2015.

Un Rougequeue noir, venu d'une rue voisine, descend au sol pour se nourrir.

Je note la présence d'un couple de Sittelles, fréquentant les sycomores du milieu, avec allées et venues vers les platanes. Le mâle chante. Des Mésanges charbonnières (un couple) sont là aussi.

Deux chanteurs de Pinsons des arbres lancent leurs strophes, perchés dans les sycomores et les platanes.

Les Verdiers chantent beaucoup dans les jardins autour.

Un ou deux Chardonnerets semblent y avoir leurs habitudes, remontant du sol où ils cherchent des graines de pissenlits sans doute.

Un Serin cini arrive dans les sycomores et se met à y chanter longtemps.

Des Corbeaux freux ont constitué une petite corbeautière (6-7 nids) sur les platanes d'un des côtés, qu'ils animent par leurs allées et venues et leurs cris.

Il est encore trop tôt dans la saison pour observer le Gobemouche gris, migrateur tardif.



Une allée de vieux sycomores en avril, avec végétation spontanée au pied.

A cette occasion, je note l'existence de plusieurs cavités dans les sycomores, dont une creusée par un Pic. Les platanes du tour présentent aussi des anfractuosités. Tous ces trous conviennent à des oiseaux de petite taille, expliquant la présence du Rougequeue à front blanc et de la Sittelle par exemple.

Un sycomore paraît encore plus âgé que les autres (plus que centenaire sans doute), avec un feuillage plus précoce. Il y a aussi cet unique érable plane, vénérable sujet avec son écorce de chêne qui le distingue des sycomores, et lui aussi déjà avec ses feuilles.

On circule agréablement sous ces arbres, qui paraissent en bonne santé, dans des allées légèrement herbeuses. L'herbe est plus haute sous les alignements d'arbres, mêlée d'autres plantes en fleurs (renoncules, pâquerettes...). Les pissenlits, nombreux (surtout au centre), sont en fruits.

Nous revenons au tout début de juin. Peu à peu, en fin de journée, les oiseaux se manifestent les uns après les autres. Il faut prendre son temps. Un Rougequeue à front blanc fait entendre son chant par intermittence ; il semble affectionner un secteur précis. Assez rapidement, on voit un oiseau entrer et sortir d'un beau trou dans un sycomore : la femelle. Puis c'est au tour du mâle. C'est donc là qu'ils nichent. Ils n'ont pas d'insectes au bec : la femelle doit couvrir encore et sort s'aérer un peu. On entend chanter deux autres Rougequeues à front blanc dans les jardins avoisinants.



Cavités dans les vieux sycomores du centre du Champ de foire. A gauche, trou creusé par un Pic.

Les Sittelles sont très présentes, beaucoup dans les érables (sycomores et plane). Je reconnais les cris de jeunes qui volent déjà. Il est donc trop tard pour trouver leur cavité de nidification. Comme les Sittelles, les Pinsons, femelles et mâles, montrent leur attachement au site, descendent au sol, chantent. Un Serin cini vient lui aussi chanter avec énergie, toujours dans les érables sycomores. Un jeune suit un adulte en quémandant.



Le champ de pissenlits.

Le lendemain, 2 juin, des cris ténus permettent de localiser un autre occupant des lieux, plus discret : le Gobemouche gris. Il se tient sur les plus hautes branches d'un sycomore, exactement dans le même secteur qu'en 2016.

La fidélité au lieu de toutes ces espèces d'oiseaux se confirme. Insectivores, le Rougequeue à front blanc et le Gobemouche gris sont deux grands migrateurs qui passent l'hiver au sud du Sahara, le premier en Afrique de l'Ouest, alors que le second descend parfois encore plus bas, jusqu'en Afrique du Sud. Ils reviennent précisément là où ils avaient niché l'année précédente, comme les Hirondelles.

Une Fauvette à tête noire vient chanter dans les platanes depuis un jardin voisin. Un petit groupe de Freux arrive.

Enfin, dans la partie centrale, nous entendons le chant proche d'un Grimpereau des jardins, qui ne s'était pas encore manifesté.

Ayant quitté la région, je suggère aux amis de la nature de Gannat de continuer à suivre ces nidifications, en particulier celle des Rougequeues à front blanc. Le 10 juin, j'apprend que les deux adultes viennent nourrir leurs jeunes au nid et que d'intéressantes photos ont été prises...

Le Champ de Foire de Gannat est donc fréquenté par toute une petite communauté d'oiseaux. Il est notamment visité et occupé par des espèces nichant dans des trous d'arbres, et par des oiseaux granivores (Fringilles).

Il est sans doute superflu de rappeler que les arbres à cavités sont précieux du fait que les trous ont mis longtemps à se former. Les oiseaux qui nichent dans des cavités sont souvent les espèces les plus menacées. Le Rougequeue à front blanc, le Gobemouche gris et la Sittelle sont intéressants à trouver ici, en ville.

L'existence d'un grand espace couvert de plantes spontanées comme celui-ci, en centre ville, est primordial pour la présence des Fringilles (Pinsons, Verdiers, Chardonnerets, Serins cinis...) qui animent par leurs chants les places et jardins de Gannat. Car si ces oiseaux granivores nichent sur des arbres en pleine ville, c'est qu'ils peuvent aller pas trop loin chercher des graines de plantes sauvages.



Le mâle de Rougequeue à front blanc apparaît à l'entrée de son trou (photo Jacques Carton).



Trois jeunes Rougequeues à front blanc attendent la becquée (photo J. Carton).

D'autre part, la présence de cette végétation herbacée spontanée du Champ de foire est importante pour les Rougequeues à front blanc qui, bien que nichant dans les arbres, ont besoin par moments de descendre au sol pour chercher des insectes vivant dans ces plantes. Pour cette espèce sensible aux dérangements, ceci n'est possible que dans des lieux relativement tranquilles.

La situation actuelle, avec promeneurs et leurs chiens, joueurs de boules et pique-niqueurs assis aux tables, permet sa présence.

Mais il est certain qu'un aménagement du lieu consistant à supprimer la végétation spontanée, ainsi que les érables (puisque c'est envisagé...), à y installer des « équipements » et y organiser des « animations » fréquentes pour attirer du *monde*, feraient disparaître la plupart des oiseaux cités.

Il est important de souligner qu'une telle opération serait néfaste non seulement aux espèces qui nichent sur le lieu même, mais aussi aux populations d'oiseaux nichant ailleurs dans Gannat : nous l'avons vu avec le cas des Fringilles dont les lieux de recherche de nourriture sont souvent séparés du site de nidification. Par exemple, des Chardonnerets nichant en plein centre ville vont chercher des graines dans les prairies et les friches les plus proches.

Il faut bien comprendre que la présence de tous ces oiseaux de campagne confèrent à une petite ville comme Gannat son côté village. Nous l'avons constaté en parcourant les rues, il existe une petite population de Rougequeue à front blanc, du Vieux Gannat au centre ville. Nichant dans des trous de murailles ou d'arbres, leur présence est toujours liée à celle de vieilles bâtisses, de vieux jardins. Une démolition ou simplement un crépi fâcheux qui bouche les trous, un abattage d'arbres à cavités, et l'oiseau disparaît. Un peu plus en périphérie, depuis la rue Jules Bertin, nous avons entendu la Huppe, qui est dans le même cas que le Rougequeue.

A pied, on gagne assez vite le Vieux Gannat, avec son « église de campagne ». Des vaches dans un pré, une Linotte perchée sur un fil, des Hirondelles rustiques qui virent entre les murs et s'engouffrent sous un auvent... Nous ne sommes plus en ville. Le Champ de foire, qui ressemble à un grand pré bordé d'arbres, fait aussi partie de cette ambiance. Les oiseaux qui l'occupent sont des oiseaux de village, de vieux parcs. Ce n'est pas par hasard si l'ancien slogan de la Ville était : « La ville à la campagne ».



La petite colonie de Freux.

Le Champ de Foire est un lieu simple et paisible qui ne demande rien à personne. Un lieu où il y a des oiseaux parce qu'il y a de vieux arbres avec des trous et un sol en terre avec des plantes poussant spontanément. C'est-à-dire un lieu où existe encore une certaine liberté, dont l'oiseau est le symbole. Mais ces « lieux simples et paisibles » sont désormais menacés par un modèle de société qui est celui de *l'occupation maximum*. Pendant que dans des colloques, on parle d'« érosion de la biodiversité » et d'« espèces patrimoniales », imaginons simplement le Rougequeue à front blanc qui, revenant d'Afrique, ne retrouverait pas le trou qu'il occupait l'an passé, les arbres ayant été coupés en son absence... dans l'indifférence générale.

Professeur Moineau
FNE Allier

Nature Vivante Gannat, affiliée à FNE Allier, s'oppose au projet de destruction des arbres du champ de foire. Plusieurs actions ont été menées ou sont actuellement menées, dont le lancement d'une pétition au printemps 2018, une manifestation organisée le 8 septembre où étaient présentes environ 200 personnes, un rassemblement devant la mairie le 28 septembre (réunion du conseil municipal) ou encore, le 17 octobre, une action de dénomination des érables par des personnalités historiques ou artistes illustres (Victor Hugo, Barbara, Marie Curie, Simone Signoret, Charles de Gaulle, Agnès Varda, Jean Jaurès, Charles Aznavour...).

FNE Allier – Octobre 2018



*Manifestation
du 8 septembre 2018*

*Rassemblement devant la mairie
de Gannat le 28 septembre 2018*

